

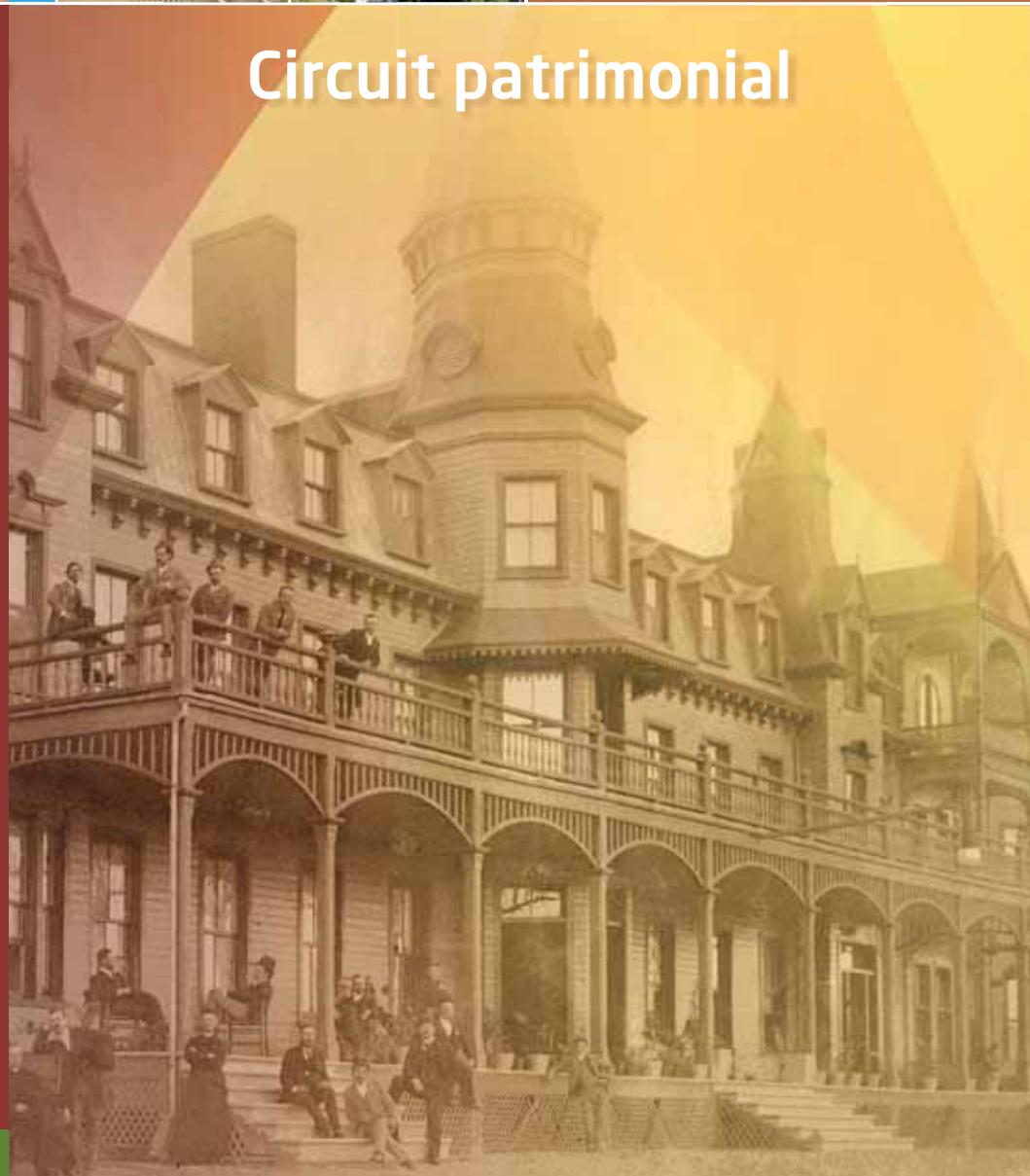
SUR LES TRACES DE NOS BÂTISSEURS



Roberval

Roberval
la Vie au bord du Lac

Circuit patrimonial



VILLE DE
ROBERVAL



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DOMAINE-DU-ROY

Culture
et Communications

Québec



COORDINATION

Ville de Roberval
Société d'histoire Domaine-du-Roy

RECHERCHE ET RÉDACTION

Manon Leclerc, archiviste et historienne
Caroline Marcoux, historienne

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

Collection Jean Gagnon
Collection Maurice Cossette
Collection des Ursulines
Fonds Fernand Bilodeau
Fonds Studio Chabot
La Traversée internationale du lac St-Jean
Société d'histoire Domaine-du-Roy

PHOTOGRAPHIES RÉCENTES

Geneviève Couture
Éric Dalcourt
Manon Garneau
Pierre Gill
MRC Domaine-du-Roy
Christian Roberge
Ville de Roberval

GRAPHISME

Christian Roberge,
Le Groupe Proconcept

IMPRESSION

Imprimerie Roberval

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier
tous ceux et celles qui ont contribué
à la réalisation de ce guide.

PHOTO COUVERTURE

Touristes au Lac-Saint-Jean devant
l'Hôtel Roberval vers 1900

Tous droits réservés ©
Société d'histoire Domaine-du-Roy
et Ville de Roberval, 2013



VILLE DE
ROBERVAL



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DOMAINE-DU-ROY



Ce guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine a été rendu possible grâce à la contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Roberval et le ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec la Société d'histoire Domaine-du-Roy.

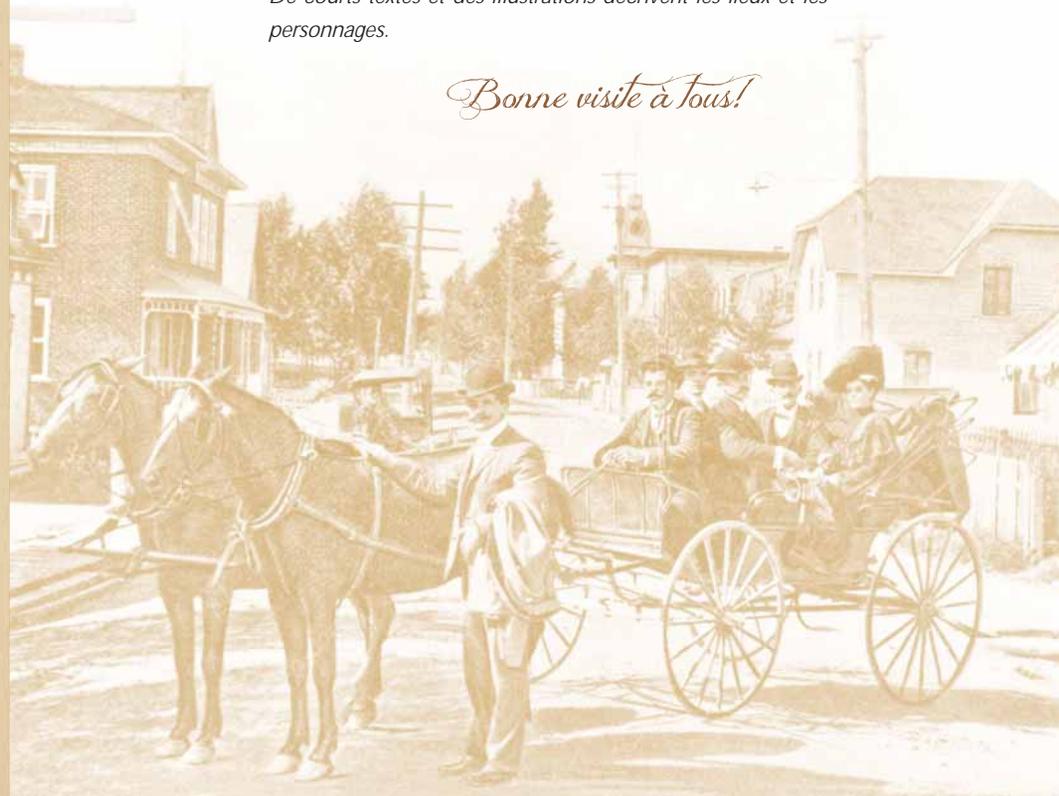
INTRODUCTION

Située sur les rives du majestueux Piekouagami, Roberval est aujourd'hui connue comme étant la capitale mondiale de la nage en eau libre. Dans plusieurs domaines, la municipalité a fait figure de pionnière : commerces, agriculture, institutions publiques, tourisme et sports. Au début du 20^e siècle, baptisée la « Perle du Lac-Saint-Jean », elle portait fièrement le titre de métropole régionale. Son développement fulgurant a favorisé l'essor des municipalités environnantes.

Dans le but de faire connaître notre patrimoine, nous vous proposons un circuit pédestre de la rue Notre-Dame jusqu'au boulevard Saint-Joseph, pour terminer par une visite à la Pointe-Scott. Le parcours est divisé en sept secteurs choisis en fonction de leur intérêt architectural, historique et panoramique.

De courts textes et des illustrations décrivent les lieux et les personnages.

Bonne visite à tous!



LA COLONISATION

Lorsque les colons arrivent dans la région du Lac-Saint-Jean, ils s'installent aux abords des cours d'eau afin de faciliter leur transport. C'est ainsi que, vers 1855, des pionniers choisissent l'embouchure de la rivière Ouiatchouan. D'autres sont attirés par les environs de la rivière Ouiatchouaniche, où Thomas Jamme, l'un des fondateurs de Roberval, érige une petite scierie et un moulin à farine. Grâce à ces installations essentielles, un noyau de peuplement se développe dans le canton Roberval. Progressivement, d'autres défricheurs viennent se joindre aux premiers arrivants.

Dès 1859, la municipalité de Roberval est créée. Elle comprend alors un immense territoire situé à l'ouest d'Hébertville. Les colons s'organisent et ne tardent pas à élever une chapelle, un noyau de peuplement se développe dans le canton Roberval. Puis, ils ouvrent de petites écoles.

En mai 1870, un feu d'abattis s'embrase et dévaste l'ensemble de la région. Ayant pris naissance à Saint-Félicien, il atteint La Baie en quelques heures. Ce Grand Feu entraîne la perte de nombreuses habitations. Le moulin de Thomas Jamme, ayant été épargné, sera d'une grande utilité pour la reconstruction.

Au cours des années suivantes, la croissance de la population fait en sorte que des municipalités se détachent de la grande agglomération de Roberval : Saint-Jérôme (Métabetchouan), Saint-Louis (Chambord) et Saint-Prime sont fondées.

Pour la même raison, la petite chapelle de l'Anse est définitivement abandonnée en 1872. Mais les habitants sont divisés quant au choix du site où bâtir un nouveau temple.



Le premier monastère des Ursulines (1882-1890)

Ce sera finalement à l'endroit même où est érigée actuellement l'église Notre-Dame. Ce changement majeur amène le déplacement du village. Dès l'année suivante, l'église est entourée d'un bureau de poste, d'une salle publique et de quelques magasins. Le premier bâtiment est remplacé par une église moderne en 1967.

En 1876, Roberval subit une forte inondation du lac. Les dégâts sont impressionnants. Près des berges, la rue principale est « brisée complètement et rendue impassable ». Une nouvelle artère est construite et deviendra le boulevard Saint-Joseph, tandis que les rues Notre-Dame et Arthur demeurent des vestiges de la première voie.

Les Ursulines s'installent à Roberval en 1882 en fondant la première école ménagère au Canada. Elles marqueront la municipalité pour bien des décennies.



L'église Notre-Dame vers 1900

LA CAPITALE DU COMTÉ

En 1888, la construction du chemin de fer Québec-Lac-Saint-Jean, avec terminus à Roberval, donne un élan formidable à l'économie. La localité devient la capitale de toute la région du Lac-Saint-Jean. Pendant plus de vingt ans, elle connaît un essor considérable.



La gare de Roberval dans les années 1890

Horace Jansen Beemer, ingénieur américain marié à une Québécoise, prend beaucoup d'importance dans la région. Après avoir contribué à la réalisation du chemin de fer, il fait bâtir l'Hôtel Roberval. Ce château luxueux, situé à quelque cent mètres au nord de la rivière Ouiatchouaniche, attire des touristes fortunés intéressés par la pêche à la ouananiche. L'entrepreneur Beemer assure également la navigation sur le lac Saint-Jean à l'aide de bateaux à vapeur. Le Péribonka, d'abord, fait la navette entre Roberval et les nouvelles paroisses de colonisation autour du lac. Les bateaux, dont le luxueux Mistassini,

se multiplient pour répondre à la demande de transport des passagers, des marchandises et du bois.

Associé à H. J. Beemer et à J. G. Ross, Benjamin Alexander Scott construit une scierie en 1888 sur la pointe qui porte toujours son nom. Elle fonctionnera jusqu'en 1910.

Les frères Thomas et Arthur Du Tremblay, respectivement ingénieur et arpenteur-géomètre, forment à leur tour une compagnie qui opère divers commerces, dont un hôtel et un moulin à scie. Cette usine se trouve à la rivière Ouiatchouaniche, surnommée la rivière « à Thomas Jamme », puis la rivière « Du Tremblay ».

D'autres industries surgissent, comme une filature de laine, une fonderie, une manufacture de canots, des briqueteries, etc. Si certaines d'entre elles ont une existence éphémère, l'exploitation de la pierre calcaire et du granit rose est plus stable. Mais l'industrie forestière et l'agriculture continuent de dominer l'économie de l'époque.

Avec tout ce développement, le village est le premier de la région à accéder au statut de ville, en 1903. Roberval a tout pour être proclamée la « Reine du Lac-Saint-Jean » : infrastructure hôtelière, quai d'embarquement, réseau de navigation et terminus de chemin de fer, en plus de ses activités commerciales, touristiques et industrielles. La ville porte fièrement le titre de métropole.



Roberval en 1901

LA CONSOLIDATION

L'Hôtel Roberval disparaît dans un incendie en 1908. Deux ans plus tard, c'est la fermeture de la scierie Scott. La localité doit réorganiser ses activités touristiques et industrielles. Les frères Ilas, Osias et Adélar Gagnon acquièrent le moulin à scie Du Tremblay et font progresser l'industrie forestière locale. Sur le plan touristique, les hôtels Commercial et Du Tremblay accueillent les visiteurs. Au cours des années 1910, Philias Hamel ouvre l'Hôtel Château Roberval.

Le prolongement du chemin de fer jusqu'à Saint-Félicien et l'avènement du transport automobile concourent à diminuer l'importance de la navigation sur le lac. Cependant, les bateaux Coosie, William-Price, Hugh Jones et Roberval offrent toujours leurs services.

En 1920, Roberval est choisie par les gouvernements pour établir une base d'hydravions près du quai. C'est la première du genre au Québec. La vocation aérienne de la muni-

palité se développe davantage, diminuant ainsi l'activité nautique.

L'Hôtel-Dieu Saint-Michel est fondé en 1918. Un sanatorium y est ajouté vingt ans plus tard.

La première exposition régionale agricole se tient à Roberval le 11 septembre 1919. Elle connaît du succès jusqu'en 1970.

C'est ainsi qu'en dépit de la crise économique des années 1930, Roberval conserve son profil bourgeois, tout en consolidant sa vocation industrielle et commerciale. D'autant plus qu'elle demeure une ville de services.

L'augmentation de la population entraîne la division de la paroisse en deux, pour créer la nouvelle paroisse de Saint-Jean-de-Brébeuf. Une église de style néogothique est construite en 1931. Elle sera fermée en 2008. Son presbytère est devenu un restaurant, tandis que celui de la paroisse Notre-Dame est transformé en gîte.



L'Hôtel-Dieu Saint-Michel en 1920

LA MODERNITÉ

Comme partout ailleurs, Roberval connaît un nouvel essor suite à la Deuxième Guerre mondiale. Le processus d'urbanisation est en cours, de nouvelles rues sont tracées au-delà de la voie ferrée qui servait jusque-là de limite au territoire urbain. La municipalité prospère grâce aux nombreux services qu'elle continue d'offrir, sans oublier qu'elle est le siège du district judiciaire et qu'elle constitue un pôle majeur sur les plans éducationnel, médical et professionnel pour les municipalités environnantes.

En 1949, des professionnels et des hommes d'affaires s'associent pour fonder le poste de radio CHRL. C'est également l'année où est créé le Club Richelieu de Roberval, le premier de la région.

Bien que la navigation commerciale ait perdu de l'importance, les bateaux de plaisance se multiplient et la Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage propulse de nouveau le nom de Roberval à titre de capitale mondiale de la nage en eau libre. Ce marathon, qui existe depuis 1955, demeure

encore aujourd'hui le moteur de l'industrie touristique de la localité. La bonne réputation de Roberval lui vaut d'être choisie, en 2010, pour présenter les Championnats du monde de nage en eau libre de la FINA.



La Traversée internationale du lac St-Jean dans les années 1960

En 1950, un centre psychiatrique est construit et l'orientation institutionnelle de Roberval s'accroît. En 1954, c'est un aéroport qui s'ajoute aux services. Au cours des années 1960, l'Institut La Chesnaie, centre de réadaptation pour les jeunes, est érigé. Un bâtiment neuf sera construit en 1992. Suivant le mouvement de création des polyvalentes, la Cité étudiante accueille ses premiers étudiants en 1971.



Le boulevard Saint-Joseph vers les années 1960

Afin de répondre aux demandes de la population, les loisirs se sont grandement améliorés à partir des années 1960. Notamment, le Club de curling est fondé en 1963, ainsi qu'un boulodrome de pétanque. Le camping Mont-Plaisant est inauguré en 1964, tandis que la troupe de théâtre Mic-Mac voit le jour en 1966. Le Centre sportif Benoit-Lévesque ouvre ses portes en 1973.



Parade sur le boulevard Saint-Joseph vers 1960

Sur le plan social, les organismes se développent également. L'Agence Grands Frères Grandes Sœurs du Domaine-du-Roy voit le jour en 1987. La Maison de la famille Éveil-Naissance œuvre depuis 1988 auprès des nouvelles familles. Pour accueillir les malades en phase terminale, Le Havre du Lac-Saint-Jean offre ses services depuis 1995. N'oublions pas les nombreux organismes sportifs, de plein air et culturels qui travaillent à dynamiser et à diversifier les activités, tels que le Club Lions, le Club Optimiste, les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, l'AFÉAS et le Club Kiwanis, pour ne nommer que ceux-là. De plus, la bibliothèque Georges-Henri-Lévesque est devenue un îlot culturel majeur.

En 1989, la société d'histoire est créée. Devenue Société d'histoire Domaine-du-Roy en 2011, elle travaille à la sauvegarde des principaux éléments historiques et architecturaux de la MRC.

Les deux municipalités de Roberval, soit la Cité et la paroisse, fusionnent en 1976. La nouvelle ville de Roberval poursuit son évolution en se dotant d'infrastructures dont les usines d'épuration et de filtration des eaux.

Elle offre aussi au public une plage municipale à la Pointe Scott, une splendide marina au cœur de la ville, ainsi que le Centre historique et aquatique (1985-2003).

Par ailleurs, des hommes d'affaires continuent d'améliorer les services en établissant un centre commercial en 1981, le Carrefour jeannois. Sur le plan industriel, la scierie Gagnon & Frères, propriété de Produits forestiers Résolu, a longtemps été un phare économique. L'entreprise Bois-Aisé, fondée par des investisseurs locaux en 1980, s'installe dans le parc industriel situé à la sortie nord de Roberval. Les Produits Gilbert s'établissent dans le même secteur et deviennent un fleuron mondial par leur production d'équipements forestiers.



Le centre psychiatrique construit en 1950

Pour agrémenter la saison froide, deux activités majeures voient le jour : le Festival d'hiver (depuis 1989) et le Village sur glace (depuis 2005). Grâce à ce dernier, Roberval reçoit le titre de Hockeyville 2008, suite à un concours organisé par l'émission Hockey Night in Canada de la CBC. Pour l'occasion, le Centre sportif présente un match préparatoire de la Ligue nationale de hockey, opposant Montréal et Buffalo. Deux ans plus tard, la ville accueille l'équipe de tournage du film Lance et compte.



Le Village sur glace

Parmi les événements marquants des dernières années, il y a le malheureux incendie qui détruit une partie du couvent des Ursulines en 2002. C'est à cet endroit qu'on aménage le Jardin des Ursulines trois ans plus tard.

La marina subit une cure de rajeunissement majeure et une bordure lacustre revitalise le centre-ville. Piétons et cyclistes peuvent ainsi profiter de la vue splendide du lac Saint-Jean.

De plus, le ministère de la Sécurité publique du Québec procède à la construction d'un nouveau Centre régional de détention à Roberval à compter de 2012.

L'année 2005 marque les 150 ans de la « Perle du Lac-Saint-Jean » et des festivités populaires soulignent l'événement sur quatre saisons. Pour rendre hommage à de grands personnages de l'histoire municipale, un circuit des bronzes est implanté sur le boulevard Saint-Joseph. Entre 2007 et 2013, 9 bronzes sont installés, représentant des fondateurs et des personnalités marquantes de la communauté.

Les amateurs d'histoire locale peuvent apprécier celle de Roberval grâce à trois ouvrages intéressants. À l'occasion du

centenaire, Russel Vien imprime *Histoire de Roberval, cœur du Lac-Saint-Jean, 1855-1955*. Dany Côté lance *Roberval livre son histoire, 1955-2005*, lors du 150^e. Enfin, Gérard Guay publie *J'ai pour toi un lac*, également en 2005.

Les réalisations actuelles et les projets futurs font en sorte que l'histoire de Roberval continue de s'écrire. Son évolution a débuté grâce à ses richesses naturelles, humaines et sociales... elle se poursuivra avec le même enchantement, bercée par les rives du lac.



Le traditionnel « Souper dans les rues »



Une vue aérienne de la Ville de Roberval en 2010

A PLACE NOTRE-DAME (300 m)

- 1 - Hôtel-Dieu Saint-Michel / CSSS Domaine-du-Roy, 450 rue Brassard P. 12
- 2 - Maison Donaldson, 464, boul. St-Joseph P. 13
- 3 - Parc Père-Claude-Simard P. 14
- 4 - Presbytère Notre-Dame, 484, boulevard Saint-Joseph P. 14
- 5 - Église Notre-Dame P. 15
- 6 - Maison Lévesque, 37, avenue Auger P. 15

B BOULEVARD SAINT-JOSEPH SUD (450 m)

- 7 - 511, boulevard Saint-Joseph P. 16
- 8 - 518, boulevard Saint-Joseph P. 16
- 9 - 530, boulevard Saint-Joseph P. 16
- 10 - Maison Constantin, 557, boulevard Saint-Joseph P. 17
- 11 - Maison Gagnon, 568, boulevard Saint-Joseph P. 17
- 12 - 582, boulevard Saint-Joseph P. 17
- 13 - Maison Brassard, 592, boulevard Saint-Joseph P. 18
- 14 - Hôtel Château Roberval, 611, boulevard Saint-Joseph P. 18
- 15 - Maison Marcoux, 621, boulevard Saint-Joseph P. 19
- 16 - Maison Boivin, 631, boulevard Saint-Joseph P. 19
- 17 - Boulangerie Perron, 637, boulevard Saint-Joseph P. 19
- 18 - Maison Gauthier, 641, boulevard Saint-Joseph P. 20
- 19 - Magasin général Leclerc, 675, boulevard Saint-Joseph P. 20

C RUE NOTRE-DAME (500 m, aller-retour)

- 20 - Maison Lévesque, 637, rue Notre-Dame P. 21
- 21 - 640, rue Notre-Dame P. 21
- 22 - 595, rue Notre-Dame P. 21
- 23 - Maison Morisset, 516, rue Notre-Dame P. 22
- 24 - Maison De la Boissière, 507, rue Notre-Dame P. 22

D PLACE CENTRE-VILLE OU NOYAU INSTITUTIONNEL (500 m)

- 25 - Monastère des Ursulines / Jardin des Ursulines, 712, boulevard Saint-Joseph P. 24
- 26 - Maison des Ursulines, 732, boulevard Saint-Joseph P. 26
- 27 - Bureau de poste, 723, boulevard Saint-Joseph P. 27
- 28 - Maison Otis, 57 Avenue Roberval P. 27
- 29 - Plaza Roberval, 755, boulevard Saint-Joseph P. 28
- 30 - Palais de justice, 750, boulevard Saint-Joseph P. 29
- 31 - Maison Roy, 830, boulevard Saint-Joseph P. 29
- 32 - Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque, 829, boulevard Saint-Joseph P. 30
- 33 - École Notre-Dame, 830, boulevard Saint-Joseph P. 30
- 34 - Banque Nationale, 840, boulevard Saint-Joseph P. 31
- 35 - Mairie, 851, boulevard Saint-Joseph P. 31
- 36 - Marina, rue Arthur P. 32

E BOULEVARD SAINT-JOSEPH NORD (350 m)

- 37 - Maison Chabot, 922, boulevard Saint-Joseph P. 33
- 38 - Maison Bilodeau, 953 à 957, boulevard Saint-Joseph P. 34
- 39 - Maison Boily, 960, boulevard Saint-Joseph P. 35
- 40 - Maison Gagnon, 992, boulevard Saint-Joseph P. 35
- 41 - Maison Truchon, 1056, boulevard Saint-Joseph P. 35

F PLACE SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF (300 m)

- 42 - Parc Saint-Jean-de-Brébeuf P. 36
- 43 - Quai municipal P. 37
- 44 - Maison Scott, 53 à 57, rue Ménard P. 38
- 45 - Maison Du Tremblay, 1041 à 1047, boulevard Saint-Joseph P. 38
- 46 - Maison Jamme, 1150, boulevard Saint-Joseph P. 39

G SECTEUR BEEMER-SCOTT (1,0 km)

- 47 - Base d'hydravion P. 40
- 48 - Hôtel Roberval P. 41
- 49 - Pointe-Scott P. 42





Le départ du circuit se fait au CSSS Domaine-du-Roy (Hôpital Hôtel-Dieu), situé sur la rue Brassard, près de l'église Notre-Dame.

1 HÔTEL-DIEU SAINT-MICHEL / CSSS DOMAINE-DU-ROY 450, rue Brassard

En 1918, les religieuses Augustines de la Miséricorde de Jésus fondent l'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval en achetant l'Hôtel commercial, construit en 1894 par les frères Arthur et Thomas Du Tremblay.



L'Hôtel commercial qui deviendra l'Hôtel-Dieu Saint-Michel

L'édifice est agrandi en 1926, ce qui permet l'ouverture d'un dispensaire avec l'une des premières unités sanitaires au Québec. Le nombre de lits atteint alors cinquante.



L'Hôtel-Dieu Saint-Michel en 1926

En 1940, le vieil édifice est transporté vers l'arrière pour servir de résidence aux religieuses et un sanatorium est construit près du premier emplacement. En 1941, on agrandit le sanatorium et en 1966, une aile supplémentaire vient doubler la superficie de l'institution.

En 1975, les traitements aux tuberculeux sont discontinués, et la partie affectée au sanatorium servira pour l'hôpital général au service de la région.

En 1998, un incendie majeur détruit une partie importante du complexe hospitalier. La reconstruction se fait de 1999 à 2003, permettant de moderniser complètement l'édifice.

En 2012, le centre de santé compte 310 lits à vocations multiples et dispense la majorité des services de santé nécessaires à toute la population.



L'Hôtel-Dieu Saint-Michel en 1954



Le CSSS Domaine-du-Roy en 2012



Près du complexe hospitalier, on peut admirer une statue du Christ-Roi réalisée par l'artiste Alfred Laliberté. Un panneau d'interprétation se rapporte à la réalisation de cette œuvre.

Du CSSS, rendez-vous à la maison Donaldson, sur le boulevard Saint-Joseph, près des rives du lac Saint-Jean.

2 MAISON DONALDSON 464, boulevard Saint-Joseph



La maison Donaldson, début des années 1980



En 2012

Construite vers 1871 par Elzéar Donaldson, cette maison d'un étage et demi avec lucarnes à pignons est de style québécois. Durant plusieurs années, un commerce en occupe une partie. Elle a également servi de bureau à la Chambre de commerce locale et de kiosque d'information touristique. En 1982, elle est reconnue monument historique par le ministère de la Culture et des Communications. La maison est toujours la propriété de la famille Donaldson.



Face à la maison Donaldson, sur le terrain de l'église, un panneau d'interprétation relate l'histoire de la maison.

Près du parc Père-Claude-Simard, on peut voir le bronze de mère Saint-Bernard, fondatrice des Augustines de Roberval. Un panneau d'interprétation y est également installé, portant sur l'histoire de l'Hôtel-Dieu.

Poursuivez votre chemin jusqu'au parc Père-Claude-Simard, à gauche de la maison Donaldson.

3 PARC PÈRE-CLAUDE-SIMARD



Le parc et l'église Notre-Dame au début des années 1940

Aménagé en 1939 à même les rives du lac, le parc Notre-Dame permet d'apercevoir les berges de la pointe de Chambord, l'île aux Couleuvres et, par temps clair, le littoral nord du lac Saint-Jean.



En 2000, le parc change de nom pour rendre hommage au père Claude Simard, de la congrégation de Sainte-Croix. Originaire de Roberval, il a trouvé la mort en 1994 en Afrique, lors de la guerre civile opposant les Hutus et les Tutsis, au Rwanda. En 2012, la fabrique Notre-Dame cède le parc à la Ville de Roberval.

Vous y trouverez un panneau d'interprétation concernant le père Claude Simard.

4 PRESBYTÈRE NOTRE-DAME 484, boulevard Saint-Joseph

Cet édifice est construit en 1892, à l'époque du curé Joseph-Ernest Lizotte, pour servir de presbytère à la paroisse Notre-Dame. Pendant plusieurs années, il demeure le lieu de rendez-vous des hommes d'affaires de toute la région.

De style victorien avec un toit à pavillon bas et à quatre versants, cet ancien presbytère est transformé en gîte en 2009, par ses nouveaux propriétaires. On remarquera ses ornements sous les versants, ainsi que sa haute lucarne sur la façade avec un mât en fer de lance.

Dans le circuit des arbres remarquables, vous pouvez apprécier un peuplier deltoïde datant de 1878.



Le presbytère Notre-Dame vers 1898



Le gîte Les 2 Sœurs en 2012

5 ÉGLISE NOTRE-DAME



L'église Notre-Dame dans les années 1920



Mai 1967, la nouvelle église côtoie l'ancienne

Conçue en 1967 par l'architecte Fernand Tremblay en collaboration avec Mgr Paul-Émile Côté, curé de la paroisse, et construite par l'entrepreneur robervalois Jos. Vallée, cette église de style moderne évoque le thème de la tente en utilisant le béton comme matériau principal. Le toit est en cuivre et les murs sont entièrement en verre. En 1976, le verre est remplacé par des vitraux, œuvres de Guy Bruneau, o.f.m. Sur le même emplacement, vers la droite, prenait place auparavant la vieille église érigée en 1872. En 2010, un incendie d'origine criminelle ravage une partie de l'église. L'intérieur ayant été endommagé, le bâtiment est complètement restauré et accueille de nouveau ses paroissiens en 2011.



Face à l'église, on peut admirer le bronze du curé Joseph-Ernest Lizotte, ainsi que deux panneaux d'interprétation relatifs à l'histoire de l'église Notre-Dame et du presbytère.

6 MAISON LÉVESQUE 37, avenue Auger

Du côté droit de l'église, cette construction de style victorien est érigée à la fin du 19^e siècle. Elle a longtemps été habitée par la famille de C.-A. Lévesque, ex-chef de gare. Admirez ses ornements : dentelle sous les bordures du toit, chambranles de fenêtres décoratives et mâts en fer de lance sur les pignons. Un cèdre occidental datant de 1923 fait partie du circuit des arbres remarquables. Au coin de la rue Auger et du boulevard Saint-Joseph, se trouve un panneau d'interprétation historique.

De la rue Auger, poursuivez votre marche sur le boulevard Saint-Joseph, direction Sud. 



Maison C.-A. Lévesque en 1900



En 2012

7 511, BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Construite au début du 20^e siècle, cette maison est de style vernaculaire américain, avec pignon en façade principale. Remarquez les retours de corniche imposants.



En 1954



En 2012

8 518, BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Construite au début du 20^e siècle, cette maison est de style monumental avec lucarne à croupe centrée. Sa galerie est surmontée d'un fronton et supportée par des colonnes massives en maçonnerie de brique. Jean Ratelle, joueur de la Ligue Nationale de hockey, a passé son enfance dans cette habitation jusqu'en 1953.



En 1954



En 2012

9 530, BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Cette demeure est de style québécois d'un étage et demi avec lucarnes. À remarquer l'entablement d'inspiration classique au-dessus de la porte principale, ainsi que les coquets volets en bois.



À la fin des années 1940



En 2012

10 MAISON CONSTANTIN 557, boulevard Saint-Joseph

De style mansarde, cette maison est érigée en 1884 par le Dr Georges Matte, premier médecin de Roberval. En 1894, la maison est acquise par le Dr Jules Constantin et dès son arrivée à Roberval, en 1889, il s'implique dans la vie sociale et culturelle du village. Il devient le directeur de la fanfare Union Sainte-Cécile, fonde le Club des cyclistes en 1898 et participe également à la création du Cercle dramatique en 1899. En 1910, il met sur pied l'Orchestre Roberval, plus couramment appelé l'Orchestre du Cercle amical.



Dans les années 1970



La maison a subi des rénovations majeures en 2004

Dans le circuit des arbres remarquables, contemplez, au 560, boulevard Saint-Joseph, un orme d'Amérique datant de 1909.

11 MAISON GAGNON
568, boulevard Saint-Joseph

Cette maison est bâtie en 1929 par l'industriel Iilas Gagnon, l'un des fondateurs de la scierie Gagnon et Frères de Roberval Ltée. Propriété de la famille Gagnon durant une cinquantaine d'années, elle est occupée depuis 1980 par la station de radio locale. Cette bâtisse est de style monumental avec toiture à quatre versants. Remarquez la lucarne à croupe centrée et la galerie supportée par des colonnes massives en maçonnerie.



La maison Gagnon en 1951

12 582, BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Construite au début du 20^e siècle, cette habitation est de style vernaculaire américain avec mur-pignon à versants abrupts en façade au-dessus de l'entrée principale. Sa toiture est percée d'une lucarne en chien assis. Divers éléments décoratifs sont inspirés de l'Antiquité : colonnes et fronton-pignon à l'avant.

D'abord située au 820, boulevard Saint-Joseph, près de l'école Notre-Dame, la maison est déménagée à son emplacement actuel en 2001.



En 1952, alors qu'elle se trouvait voisine de l'école Notre-Dame

13 MAISON BRASSARD 592, boulevard Saint-Joseph

L'avocat Louis Brassard construit cette résidence vers 1920. Elle devient la propriété de M^e Raoul Boissonneault, premier pronotaire de Roberval. Cette maison est de style monumental à toiture à quatre versants avec lucarne cintrée et galerie ornementée d'un fronton d'influence classique.



Dans les années 1940



En 2012

14 HÔTEL CHÂTEAU ROBERVAL 611, boulevard Saint-Joseph

C'est vers 1916 que Philius Hamel ouvre cet hôtel qui demeure la propriété de sa famille durant trois générations. Pendant plusieurs décennies, l'hôtel est le lieu de rencontres privilégiées non seulement des touristes, mais aussi des hommes d'affaires, des commis voyageurs et des commerçants.

Agrandi en 1952 par J.-Léonce Hamel, l'hôtel passe d'une capacité de 25 à 52 chambres. À cette époque, étant propriétaire du Club Panache, son hôtel sert de point de départ et de retour pour les activités de chasse et de pêche. En 1954, d'autres rénovations permettent l'ouverture d'une salle de réceptions et d'une salle à manger. De petits appartements sont également mis à la disposition des commis voyageurs pour leur permettre de présenter leurs marchandises.



L'Hôtel Château Roberval à la fin des années 1920



Après l'agrandissement en 1952



L'édifice en 2012

En 1971, l'hôtel ferme ses portes. En 1984, la Coopérative d'habitation La Jeannoise acquiert le bâtiment et le transforme en édifice à logements multiples.

15 MAISON MARCOUX 621, boulevard Saint-Joseph

Cette maison est de type mansarde à quatre versants avec lucarnes à pignon. Remarquez la grande galerie ornementée de colonnes et d'un garde-corps en bois, ainsi que le porche fermé et vitré sur les façades avant et latérale. Elle est construite en 1872 et agrandie dans les années 1880 par Alphonse Marcoux, qui en fait une auberge. Après avoir été la résidence du notaire Léonce Lévesque, la maison redevient un gîte en 2002. En 2006, la ville installe un panneau d'interprétation historique devant la maison. On peut y observer un orme d'Amérique de 1890.



L'auberge Marcoux en 1890. Au centre de la photo, on peut voir la maison de pierre des Ursulines en construction



Le gîte La Belle maison en 2012

16 MAISON BOIVIN
631, boulevard Saint-Joseph

Cette maison est bâtie vers 1920 par Nathanaël Boivin, sténographe à la Cour supérieure de Roberval. Cette habitation est de style monumental avec toiture à quatre versants et lucarne à croupe. Sa galerie est ornementée d'un fronton et elle possède des colonnes en bois inspirées de l'Antiquité.



La maison Nathanaël Boivin en 2010

17 BOULANGERIE PERRON 637, boulevard Saint-Joseph

C'est en 1901 qu'Herménégilde Dufour ouvre une première boulangerie à l'emplacement actuel. De 1903 à 1907, plusieurs boulangers locataires se succèdent et, en 1908, Joseph Cossette se porte acquéreur du commerce. En 1919, il le vend à Oscar Bolduc pour finalement le racheter en 1922.



La boulangerie dans les années 1950



En 2012

Après son décès en 1923, son fils Maurice Cossette prend la relève et opère la boulangerie jusqu'en 1967. À compter de cette année, le commerce devient la propriété de Fernand Grenier jusqu'en 1980, puis celle de son fils Normand.

En 1989, elle change à nouveau de nom pour Boulangerie Perron. En 2004, elle rejoint le réseau Économusée. Il s'agit de la plus vieille boulangerie toujours en opération à Roberval et la seule boulangerie artisanale. À l'intérieur, on y découvre l'histoire de la boulangerie et on peut déguster sur place ses pâtisseries.

18 MAISON GAUTHIER 641, boulevard Saint-Joseph

Construite vers 1906, cette maison de style victorien possède un balcon centré à l'étage surmonté d'une toiture à forme conique.

Pendant plusieurs années, la maison abrite un salon de coiffure et une cordonnerie. C'est en 1953 que Gérard Gauthier ouvre la Cordonnerie Idéale. Elle reste en opération jusqu'en 2007.



La cordonnerie de Wilbrod Gauthier (père) vers 1930



La cordonnerie de Gérard Gauthier (fils) vers 1950

19 MAGASIN GÉNÉRAL LECLERC 675, boulevard Saint-Joseph

Cet immeuble commercial est construit en 1907 par Gérald Leclerc. Dès lors, il acquiert la vocation de magasin général pour plusieurs décennies. Puis, il devient tour à tour magasin de chaussures, buanderie, salon de barbier et épicerie. Finalement, une clinique de physiothérapie s'y installe à compter de 1989.

Une restauration importante du bâtiment a lieu en 2009, redonnant à l'emplacement son cachet patrimonial et ses lignes épurées.



Le magasin général en 1907



Après les rénovations de 2009

À partir de ce point, vous pouvez revenir sur la rue Notre-Dame et poursuivre votre marche près des rives du lac Saint-Jean. 

La rue Notre-Dame constitue une portion restante du premier chemin de Roberval. De l'arrivée des premiers colons jusqu'à l'inondation de 1876, elle est considérée comme la rue principale. En 1882, le vieux chemin est coupé en deux avec la construction du couvent des Ursulines.

Avec l'aménagement de la bordure lacustre et de la véloroute, les promeneurs retrouvent un accès aux rives du lac Saint-Jean.

20 MAISON LÉVESQUE 637, rue Notre-Dame

Construite en 1895, cette demeure de style victorien possède une tour centrale ressortant de la façade, ainsi qu'une grande galerie courant sur plus d'une façade. En 1913, elle devient propriété de Georges Lévesque, deuxième chef de gare à Roberval et premier shérif de la Cour. C'est dans cette demeure que le père Georges-Henri Lévesque, dominicain, fondateur de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval et de l'Université du Rwanda en Afrique, passe une partie de sa jeunesse.



La maison Lévesque dans les années 1930



Dans les années 1980

21 640, RUE NOTRE-DAME

Bâtie au début du 20^e siècle, cette maison est de style vernaculaire américain avec un pignon à versants abrupts en façade et une lucarne en chien assis. Outre une imposte de forme cintrée au-dessus de la porte d'entrée principale, les éléments décoratifs sont sobres : volets, garde-corps et colonnes en bois.



En 2012

22 595, RUE NOTRE-DAME

Cette maison est de style mansarde à deux versants avec lucarnes à pignons. Elle date du début des années 1930. De charmants chambranles décoratifs entourent les fenêtres des lucarnes.



En 2012

23 MAISON MORISSET 516, rue Notre-Dame

De type monumental, cette habitation est érigée vers 1880 par le docteur Jules Constantin. En 1894, elle passe aux mains de Pierre Dauteuil, magistrat de district. C'est en 1898 que le notaire Côme-L.-A. Morisset en fait l'acquisition. Durant les années 1920 et 1930, elle devient la propriété du ministre Émile Moreau, député provincial. À remarquer, le portique à l'ancienne avec pilastre.



La maison Morisset en 1959



En 2012



La maison Morisset lors de l'inondation en 1928

24 MAISON DE LA BOISSIÈRE 507, rue Notre-Dame

En 1894, Alfred le Gras De la Boissière édifie cette résidence. Immigrant français arrivé de Versailles en 1885, De la Boissière abandonne sa carrière militaire avec l'intention de s'établir dans l'Ouest canadien. Lors de son passage à Québec, il rencontre un groupe de Robervalois en voyage d'affaires qui l'incitent à venir au Lac-Saint-Jean. Cette maison est de style victorien avec ornements sous les bordures du toit, perron-galerie couvert sur la façade et toit avec retour de corniche.



La maison De la Boissière vers 1903



En 2012



Intersection du boulevard Saint-Joseph et de la rue Notre-Dame au début du 20^e siècle. À droite de la photo, remarquez la maison De La Boissière et la maison Morisset.

À partir de ce point, retournez sur vos pas sur la rue Notre-Dame et profitez de la vue magnifique sur le lac Saint-Jean. Au bout de la rue Notre-Dame, prenez la promenade qui vous mènera au Jardin des Ursulines.



Le petit parc de la rue Notre-Dame vous permet de prendre une pause et d'admirer le lac Saint-Jean

25 MONASTÈRE DES URSULINES / JARDIN DES URSULINES 712, boulevard Saint-Joseph

L'emplacement du Jardin des Ursulines était autrefois occupé par un important ensemble architectural, propriété de la communauté des Ursulines de Roberval.

Les premières fondations sont celles de la première école ménagère fondée au Canada. Elles datent de 1882, au moment de l'arrivée des Ursulines à Roberval.

En janvier 1897, sept religieuses périssent dans un incendie qui détruit l'École ménagère et la partie supérieure de la « maison de pierre ». Au printemps, le monastère est reconstruit à même les murs restés solides. On y joint une nouvelle aile en brique côté nord. Une autre aile est ajoutée en 1903 et la chapelle en 1907. L'architecte est Joseph-Pierre Ouellet, de Québec.

En 1919, un deuxième incendie détruit la partie nord de l'édifice qui sert d'externat et d'école ménagère. Il faut attendre en 1926 pour qu'une nouvelle section soit érigée pour l'École normale et l'École ménagère.



Vers 1894. À gauche, on peut voir le premier monastère de 1882 et, à droite, la maison de pierre



Le couvent des Ursulines au début des années 1900

En 2002, un incendie détruit la majeure partie de l'immeuble et deux résidentes y décèdent. Il ne reste aujourd'hui que l'ancien édifice de l'École normale. Ce malheureux événement permet toutefois une plus grande accessibilité au lac. À l'occasion des Fêtes du 150^e de Roberval, on y aménage le Jardin des Ursulines. On y retrouve une boutique d'art avec des artistes et artisans qui exposent et vendent leurs œuvres. Les activités, qui se déroulent les fins de semaine tout l'été, constituent un point de rencontre. Le Jardin offre un coin magnifique pour marcher et se détendre. Le souhait des Sœurs ursulines de conserver une vocation culturelle sur leur terrain est ainsi respecté.

En 2011, après 129 ans de présence, la communauté des Ursulines quitte définitivement Roberval.

De l'autre côté de la rue, face au Jardin, se trouve un panneau d'interprétation historique décrivant le Jardin des Ursulines.



En 1991



En 1942



Le couvent vu du boulevard Saint-Joseph au début du 20^e siècle



Le Jardin des Ursulines aménagé sur l'emplacement de l'ancienne chapelle du couvent

26 MAISON DES URSULINES 732, boulevard Saint-Joseph

Cette maison d'esprit français avec lucarnes est la seule de ce style sur le territoire de Roberval. Remarquez les chambranles en bois au-dessus des fenêtres et de la porte. Elle est bâtie en 1894 pour loger le fermier des Ursulines. Durant les années 1970, elle est acquise par l'artiste robervalois Léonard Simard, qui la transforme en galerie d'art, « Le Godet ».



La maison des Ursulines en 1896



La maison à l'époque de la galerie d'art « Le Godet »



En 2012



Devant la maison des Ursulines, on peut contempler le bronze de mère Saint-Raphaël, fondatrice des Ursulines de Roberval. On y retrouve également deux panneaux d'interprétation historique concernant la maison ainsi que le monastère des Ursulines.



Vue du boulevard Saint-Joseph Sud vers 1930

27 BUREAU DE POSTE 723, boulevard Saint-Joseph

Le premier bureau de poste, de style victorien, en brique rouge et en granit rose de Roberval, est construit en 1911 d'après les plans de l'architecte Joseph-Pierre Ouellet. La tour latérale est alors enjolivée d'un cadran sur chacune de ses faces.

Cette construction est remplacée en 1953 par l'édifice actuel.



L'ancien bureau de poste dans les années 1940



Le bureau de poste en 2012

À droite du bureau de poste, vous pouvez vous rendre à la maison Otis, au 57 de l'avenue Roberval. 

28 MAISON OTIS 57, Avenue Roberval

De type mansarde, cette bâtisse est construite en 1888 par L.-E. Otis, fils de Ladislav Otis, premier agent fédéral à Pointe-Bleue (Mashteuiatsh).

Remarquez l'oeuvre intitulée *Nutaanngurititsigniaq* («action de faire devenir quelque chose une deuxième fois» en langue inuit), sculpture béton et cuivre de Léonard Simard.



La maison Otis en 1905



En 2012

Revenez sur vos pas pour reprendre le boulevard Saint-Joseph à gauche. 

29 PLAZA ROBERVAL 755, boulevard Saint-Joseph



En 2012

On y retrouve entre autres la Boutique Michel. Les propriétaires sont les enfants de Héliodore Lalancette, qui a également tenu une boutique de vêtements sur le boulevard Saint-Joseph.

La bâtisse à l'intersection de l'avenue Roberval et du boulevard Saint-Joseph est construite en 1948 pour abriter la mercerie Oliva Girard Nouveautés. La boutique a été en opération pendant 63 ans, soit de 1939 à 2002.



La mercerie Oliva Girard Nouveautés en 1949



Vue de l'emplacement de la Plaza, en 1968



La Banque de Montréal, construite en 1929

Au 775, boulevard Saint-Joseph, on peut voir l'immeuble de la Banque de Montréal, érigé en 1929. Il est converti en édifice à bureaux, lorsque cette banque cesse ses opérations en 1942.

À remarquer l'inscription « Bank of Montreal » gravée dans la pierre du frontispice.



Angers – Gagnon en 1963, dans l'ancien édifice de la Banque de Montréal



Face au 773, boulevard Saint-Joseph, on peut apprécier le bronze d'Horace Jansen Beemer, ingénieur et homme d'affaires.

30 PALAIS DE JUSTICE 750, boulevard Saint-Joseph

De style victorien, cet édifice en granit rose de Roberval est élevé en 1910, d'après les plans et devis de l'architecte Joseph-Pierre Ouellet. La tour s'inspire de celle du Parlement de Québec. À remarquer les lucarnes de forme cintrée, ainsi que la terrasse faitière sur la tour. À l'origine, l'immeuble est destiné à devenir l'Hôtel de ville, mais il est vendu au gouvernement provincial à la condition qu'on y ajoute une prison, ce qui est fait en 1911.

Face à l'édifice, de l'autre côté de la rue, se trouve un panneau d'interprétation historique.



Le Palais de justice, construit en 1910

31 MAISON ROY 816, boulevard Saint-Joseph

Cette maison de style monumental est construite dans les années 1920 par le commerçant J. Léon Roy de Roberval. Un funérarium occupe les lieux de 1971 jusqu'au début des années 2000.

Un arbre remarquable se trouve sur ce terrain : il s'agit d'un chêne à gros fruits (ou chêne bleu).



En 2012

32 BIBLIOTHÈQUE GEORGES-HENRI-LÉVESQUE 829, boulevard Saint-Joseph



Le magasin Quatre-Saisons en 1956

En 1901, sur ce même emplacement s'élevait un édifice commercial, le magasin Quatre-Saisons. Incendié en 1982, un nouvel immeuble est alors reconstruit. Depuis 1991, il est occupé par la bibliothèque municipale Georges-Henri-Lévesque, véritable lieu de rencontre et de diffusion des arts et de la culture à Roberval.



La Place Quatre-Saisons dans les années 1980



En 2012

Devant la bibliothèque, on peut admirer le bronze du père Georges-Henri Lévesque, dominicain, fondateur de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval et de l'Université du Rwanda en Afrique.



33 ÉCOLE NOTRE-DAME 830, boulevard Saint-Joseph

C'est en 1897 que la communauté des Frères maristes construit sa première école à Roberval. En 1915, un incendie détruit l'édifice qui est rebâti l'année suivante. En 1939, les Clercs de Saint-Viateur prennent la direction du collège et ouvrent un pensionnat. En 1951, le collège est agrandi et prend sa forme actuelle. Le siège social de la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets s'y installe en 1998. C'est à l'arrière de l'école qu'a lieu l'arrivée de la première Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage.

De l'autre côté de la rue, face à l'école, un panneau d'interprétation historique se rapporte à l'école Notre-Dame. On peut également voir le bronze de Martin Bédard, père de la Traversée, à gauche de l'école, en direction de la Marina.



L'Académie des Frères maristes, vers 1900



Le collège Notre-Dame en 1939

34 BANQUE NATIONALE 840, boulevard Saint-Joseph

La Banque Nationale est le premier établissement financier à ouvrir une succursale à Roberval en 1895. En 1899, un édifice de style victorien est construit. Au fil des ans, la bâtisse connaît plusieurs modifications pour être démolie en 1974 et remplacée par un bâtiment moderne.



La Banque Nationale au début du 20^e siècle



En 1954

La rue Arthur, située entre la Banque Nationale et l'école Notre-Dame, est l'autre partie restante du premier chemin principal de Roberval. Avant l'arrivée des Ursulines, ce chemin rejoignait la rue Notre-Dame et formait la rue principale du village.



La Banque Nationale en 2012

35 MAIRIE 851, boulevard Saint-Joseph

De style victorien avec trois tours en façade, l'hôtel de ville de Roberval date de 1929. Il est construit selon les plans et devis de l'architecte Charles Lafond, sous l'administration du maire Thomas-Louis Bergeron. Le revêtement est en brique et en granit rose de Roberval. Les bordures du toit sont ouvragées, tandis que les linteaux de portes et de fenêtres sont en briques décoratives.

En 1967, le grand escalier est démoli. Le revêtement extérieur est rénové en 1991.



L'hôtel de ville en 1957 avec le grand escalier



En 2012

De la mairie, empruntez la rue Arthur et poursuivez votre route en direction de la Marina.



36 MARINA rue Arthur

La marina de Roberval, située au cœur du centre-ville, est assurément l'une des plus belles et des plus modernes.

C'est en 1965 que débutent des travaux d'aménagement d'une promenade sur le lac Saint-Jean, près de la rue Arthur. Ce n'est toutefois qu'en 1978, à l'initiative du Club nautique de Roberval, que commence réellement la construction de la marina. Dès 1980, plusieurs améliorations sont apportées : centre d'accueil, services d'eau et d'électricité sur les quais, ajout de places pour les plaisanciers.

En 1992, la Ville de Roberval procède à son agrandissement par l'aménagement d'un nouveau bassin et de brise-lames.

En 2011, dans le cadre de la première phase des travaux de la bordure lacustre, le secteur de la marina fait à nouveau peau neuve avec la construction d'un nouveau bâtiment multifonctionnel, des terrasses, une tour d'observation et un restaurant-bar.

C'est l'endroit idéal pour faire une pause ou une promenade et pour admirer le magnifique panorama.



La première capitainerie de la marina vers 1995



Le nouvel édifice multifonctionnel en 2011



Vue de la marina en 2012

De la marina, revenez sur la rue Arthur pour rejoindre le boulevard Saint-Joseph Nord.



Le boulevard Saint-Joseph Nord dans les années 1960. Remarquez à droite la maison Chabot

37 MAISON CHABOT 922, boulevard Saint-Joseph

Cette maison de type boomtown est construite au début des années 1940 par Joseph-Émile Chabot pour y installer son studio de photo et sa famille. Remarquez le revêtement extérieur fait de blocs moulés, imitant la pierre à bossage.

C'est en 1923 que J.-E. Chabot apprend le métier de photographe chez les Livernois de Québec. En 1924, devenu photographe itinérant, il part photographier les Amérindiens sur la Côte-Nord. En 1926, il s'établit à Roberval, et y ouvre le premier studio de photographie.

Durant plus d'un demi-siècle, J.-E. Chabot contribue à immortaliser la vie du Saguenay-Lac-Saint-Jean et en particulier celle de Roberval, en fixant sur pellicule l'histoire régionale.

Le 9 septembre 1976, Joseph-Émile Chabot s'éteint. Son fils Marcel prend dignement la relève dans le même studio qui demeure inchangé aux fils des ans. Le Studio Chabot ferme ses portes en décembre 2010, après 84 années de présence à Roberval. Sa collection est acquise par la municipalité.



Le studio de J.-E. Chabot en 1960



En 2012

38 MAISON BILODEAU 953 à 957, boulevard Saint-Joseph

Cette résidence est de style boomtown, avec une corniche au pourtour de la toiture et une grande galerie sobre longeant plus d'une façade.

Arrivé à Roberval en 1896, Léonce-Philéas Bilodeau achète sa maison de la commission scolaire. En 1891, il y ajoute une annexe au toit arrondi qui servira de salle publique. C'est dans cette salle qu'un New-Yorkais vient donner deux « séances de vues » en 1900. Bilodeau est élu premier maire de la ville de Roberval en 1903.

En 1945, le Dr Henri Pinault fait l'acquisition de la bâtisse et se sert de la partie commerciale pour opérer sa pharmacie.



La maison L.-P. Bilodeau en 1905



En 1940



En 2012

39 MAISON BOILY 960, boulevard Saint-Joseph

De style victorien, cette habitation est construite au début du 20^e siècle par Joseph-Édouard Boily, premier inspecteur d'école résident. Il occupe également le poste de secrétaire-trésorier de la Chambre de commerce et en constitue un pilier durant vingt-cinq ans. C'est suite à des rénovations majeures en 1997 que la tourelle, le belvédère sur le toit, les dentelles et la toiture en tôle sont retirés.



La maison Boily au début du 20^e siècle



En 2012

40 MAISON GAGNON 992, boulevard Saint-Joseph

De type monumental avec toiture à quatre versants, lucarne à croupe et galerie ornée d'un fronton et de colonnes, cette bâtisse est érigée dans les années 1920 par Oslas Gagnon, industriel, propriétaire d'un moulin à scie.



La maison Gagnon dans les années 1930



En 2012

41 MAISON TRUCHON 1056, boulevard Saint-Joseph

C'est l'entrepreneur J.-Éric Truchon qui construit cette maison vers 1930. Elle est de type monumental avec perron-galerie orné de colonnes.



En 1960



En 2012

42 PARC SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF

Construite en 1931 avec de la pierre de granit rose de Roberval, l'église Saint-Jean-de-Brébeuf est de style néo-gothique. Elle est désacralisée et désaffectée au culte le 26 octobre 2008.

Face à l'église, dans le parc Saint-Jean-de-Brébeuf, on peut apprécier le monument dédié aux Saints Martyrs Canadiens. Ce monument est dressé depuis 1941. Quant à la fontaine, elle est installée en 1943. La fabrique cède le parc à la ville en 2012.



L'église Saint-Jean-de-Brébeuf en 1958



Le parc Saint-Jean-de-Brébeuf en 1961



Le presbytère Saint-Jean-de-Brébeuf vers 1950



Vue intérieure de l'église

Deux panneaux d'interprétation historique sont mis en place dans le parc, relatant l'histoire de l'église et celle du parc Saint-Jean-de-Brébeuf.

Du parc Saint-Jean-de-Brébeuf, rendez-vous au quai municipal.



43 QUAI MUNICIPAL

En 1880, le marchand Euloge Ménard construit un quai à cet endroit. Il est agrandi en 1888 par les industriels Horace Jansen Beemer et Benjamin Alexander Scott. Il s'agit alors d'un coffre situé à quelque distance du rivage.

En 1894, le gouvernement fédéral fait relier cette pile au rivage et en devient propriétaire. Au fil du temps, le quai est amélioré. En 1897, un hangar servant d'entrepôt est construit à la tête du quai. Suite à un incendie, le quai est complètement reconstruit en 1900. En 1906, une ligne de chemin de fer rejoint le débarcadère.

Après les inondations de 1926 et de 1928, le quai subit de nouvelles transformations et est réaménagé sur un plan supérieur.

On l'utilise pendant plusieurs années comme port d'attache à toute la navigation sur le lac Saint-Jean. De plus, à chaque été depuis 1955, il est le lieu de rendez-vous des visiteurs et des amateurs de la célèbre Traversée internationale du lac Saint-Jean.

En période hivernale, c'est le rendez-vous des amateurs de sports motorisés car on y présente le Festival d'hiver de Roberval depuis 1989.

On inaugure Place de la Traversée en 1994, un complexe abritant les locaux de divers organismes.



À remarquer, près de l'édifice de la Traversée, le bronze de Jacques Amyot, premier nageur à vaincre le lac Saint-Jean en 1955.

Plusieurs panneaux d'interprétation historique se trouvent sur le quai ou près de celui-ci. Ils relatent son histoire, ainsi que celle de l'aviation, de la rivière Ouiatchouaniche et de la navigation. D'autres concernent la Traversée internationale du lac Saint-Jean.



Le quai vers 1901



Lors de l'inondation de 1928



En 1951

44 MAISON SCOTT 53 à 57, rue Ménard

À droite de l'église Saint-Jean-de-Brébeuf, aux numéros 53 à 57 de la rue Ménard, se dresse l'ancienne maison de l'industriel Benjamin Alexander Scott, figure marquante de l'histoire du Lac-Saint-Jean. Cette demeure est aujourd'hui complètement transformée.

En société avec H. J. Beemer et James G. Ross, Scott construit en 1888 un moulin à scie portant son nom. Il est élu maire de la paroisse de Roberval de 1893 à 1906 et préfet du comté. Cet industriel entreprenant demeure un personnage important non seulement de l'industrie forestière, mais aussi de l'industrie touristique et de la navigation. Le nom de B. A. Scott est constamment associé à divers mouvements et entreprises.

Il décède à Montréal le 15 décembre 1928, à l'âge de 69 ans. Le 18 juillet 1929, selon ses volontés, ses cendres sont jetées dans le lac Saint-Jean.



Maison Scott en 2012



On peut admirer le bronze de B. A. Scott au coin de la rue Ménard et du boulevard Saint-Joseph, sur le terrain de l'ancien presbytère.

45 MAISON DU TREMBLAY 1041 à 1047, boulevard Saint-Joseph

De style monumental, c'est une maison construite à la fin du 19^e siècle par Arthur Du Tremblay.

Arpenteur-géomètre et industriel, Du Tremblay fait carrière à Roberval et en devient l'un des personnages les plus importants. Il exploite un moulin à farine, une scierie, un hôtel et même un magasin général. Son moulin à scie en bordure de la rivière Ouiatchouaniche incite la population à surnommer cette rivière « Du Tremblay ».

Un panneau d'interprétation se rapporte à son histoire.



La maison Du Tremblay en 1954



En 2012

Dans le circuit des arbres remarquables, appréciez, au 1119, boulevard Saint-Joseph, un pin sylvestre de 1921 et un orme d'Amérique de 1920.

46 MAISON JAMME 1150, boulevard Saint-Joseph

Cette maison est de style québécois d'un étage et demi avec lucarnes. Remarquez les chambranles de fenêtres et la corniche de bois en forme de fronton au-dessus de la porte. Elle a été bâtie par l'un des fondateurs de Roberval, Thomas Jamme.

C'est en 1855 que Thomas Jamme s'établit à Roberval, près de la rivière Ouiatchouaniche. À proximité de la maison, se trouvent un moulin à scie et un moulin à farine. Ses entreprises épargnées par le Grand Feu de 1870, Jamme rend d'immenses services aux sinistrés en distribuant son grain et en offrant du sciage gratuitement à ceux qui en ont besoin. Thomas Jamme décède le 31 janvier 1884, à l'âge de 62 ans.

Un panneau d'interprétation historique est installé devant la maison.



Vers les années 1950



La maison Jamme en 1954



En 2012

Du quai, poursuivez votre chemin sur le boulevard Saint-Joseph et traversez le pont de la rivière Ouiatchouaniche.



47 BASE D'HYDRAVION

C'est sur ce site qu'est établie, en 1920, la première base d'hydravion au Québec. D'abord station militaire, elle sert principalement à la photographie aérienne et à la surveillance des incendies de forêt. Un quai, un garage et une maison pour le personnel sont construits.

Les anglophones étant nombreux à cet endroit, la population parle de la maison et du quai des Anglais.

Au cours des années trente, une partie du terrain est aménagé en pépinière. La plantation de pins gris du côté nord date de cette époque. La bâtisse est détruite par un incendie en 1995. À l'époque, c'est le ministère de l'Énergie et des Ressources qui en est le propriétaire. En 2005, le terrain devient la propriété de la Ville de Roberval qui donne accès, en période hivernale, au Village sur glace.



Pilotes en 1920



Le « quai des Anglais » et la base d'hydravion dans les années 1940



Lors de l'inondation de 1928



Dans les années 1980

48 HÔTEL ROBERVAL

Face à la base d'hydravion, à l'emplacement actuel de la scierie, se trouvait autrefois l'Hôtel Roberval, construit en 1888 par l'ingénieur et homme d'affaires Horace Jansen Beemer.

Carte postale de l'Hôtel Roberval au début du 20^e siècle

De style victorien, cet immeuble compte alors 151 chambres munies de toutes les commodités modernes : aqueduc, électricité, salle de danse, salle de billard, allées de quilles, service postal, télégraphe, etc. À l'extérieur, en plus d'avoir accès à la plage, les touristes peuvent jouer au tennis ou au croquet. À l'arrière, on trouve même des cages où l'on garde quelques animaux sauvages en captivité.

À Roberval, les visiteurs affluent non seulement du Canada et des États-Unis, mais aussi de toutes les grandes capitales d'Europe et même du Japon ou de la Russie. De 1888 à 1908, les plus grands de ce monde viennent sur les bords du lac Saint-Jean, attirés par la pêche à la ouananiche. C'est un incendie qui met fin au dessein grandiose de cet hôtel que l'on surnomme le « Château Beemer ».



L'Hôtel Roberval avant l'agrandissement de 1891



La galerie de l'hôtel avec vue sur le lac Saint-Jean vers 1900

De l'emplacement de l'Hôtel Roberval, poursuivez votre trajet en direction Nord, jusqu'à la Pointe-Scott.

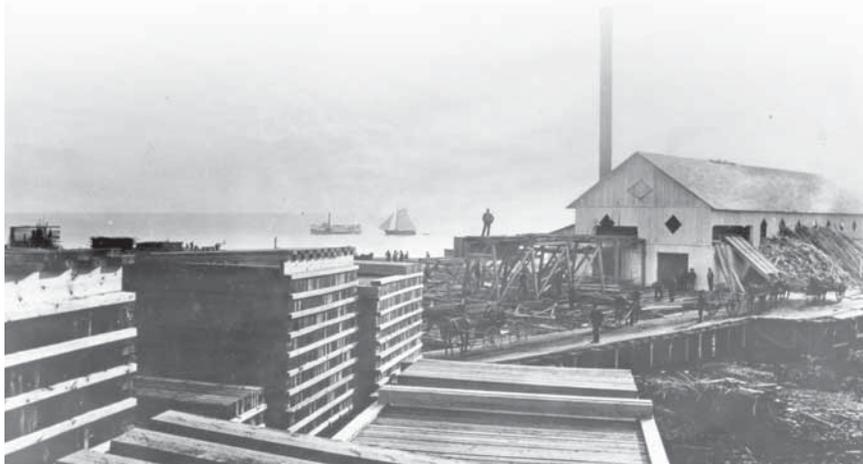


49 POINTE-SCOTT

Dès l'arrivée du chemin de fer à Roberval en 1888, B. A. Scott, James G. Ross et H. J. Beemer construisent à cet endroit un moulin à scie. Mesurant 120 pieds de longueur par 40 pieds de largeur, cette usine fonctionne au moyen de chaudières à vapeur et coupe 90 billots à l'heure.

Suite à la fermeture du moulin en 1910, le village qui s'était érigé tout autour disparaît graduellement.

Depuis quelques années, la Pointe-Scott est devenue un site récréotouristique important en raison de la vue exceptionnelle qu'elle offre sur le lac Saint-Jean. L'endroit est aussi le lieu de rendez-vous des pêcheurs et des baigneurs, puisque la plage municipale s'y trouve.



Vue du moulin Scott vers 1889



Moulin et magasin Scott, vers 1908

CONCLUSION

C'est à la Pointe-Scott que se termine cette randonnée patrimoniale et historique de la ville de Roberval.

Au cours de cette visite, vous avez pu apprécier la richesse historique et architecturale de cette ville, considérée autrefois comme la capitale régionale du Lac-Saint-Jean.

La Société d'histoire Domaine-du-Roy, en collaboration avec la Ville de Roberval, poursuit un travail d'information au sujet de la protection et de la mise en valeur du patrimoine local.

Tous ceux et celles intéressés à cette cause sont invités à prendre contact avec ses représentants à l'adresse suivante :

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DOMAINE-DU-ROY

1130, boulevard Saint-Joseph C.P. 293

ROBERVAL (Québec) G8H 2N7, Téléphone : (418) 275-7788

centredarchives@mrcdomaineduroy.ca

BIBLIOGRAPHIE

COMITÉ DU CENTENAIRE, *Aperçu historique de Roberval, 1854-1954*, Roberval, 1954, 60 p.

CÔTÉ, Dany, *Roberval livre son histoire. 1955-2005*, Les Éditions JCL, 2005, 397 p.

ETHNOTECH INC., Municipalité régionale de comté du Domaine-du-Roy, *Cadrage ethno-historique et sitologique*, Roberval, 1989, 146 p.

GAUDREAU, Martin, « Une ville. Roberval », *Continuité. Le patrimoine en perspective*, No 47 (printemps 1990), pp. 47-51.

GUAY, Gérard, *Roberval. J'ai pour toi un lac*, Roberval, Gérard Guay, 2005, 343 p.

PAIEMENT ET PAIEMENT, Municipalité régionale de comté Domaine-du-Roy, *Inventaire des corridors visuels d'intérêt*, Roberval, 1987, 56 p.

SARP, *Description architecturale de bâtiments historiques dans le cadre des fêtes du 150^e de Ville de Roberval*, 2005, 50 p.

VIEN, Rossel, *Histoire de Roberval, Cœur du Lac-St-Jean. 1855-1955*, Édition du Centenaire, 1955, 369 p.

- 1543** Jean-François De la Roque, Sieur de Roberval, premier lieutenant-général du roi en Nouvelle-France, tente de remonter le Saguenay.
- 1855** Thomas Jamme, considéré comme l'un des fondateurs de Roberval, achète de Jacob Duchesne un site de moulin sur la rivière Ouiatchouaniche et construit une meunerie l'année suivante.
- 1857** Arpentage du canton Roberval et de la réserve amérindienne dans le canton Ouiatchouan.
- 1859** Érection de la municipalité de Roberval, comprenant les cantons Roberval, Métabetchouan, Charlevoix, ainsi que la réserve amérindienne de Pointe-Bleue (Mashteuiatsh).
Construction d'une chapelle et d'un presbytère dans l'Anse de Roberval.
- 1860** Nomination d'un premier curé, l'abbé Augustin Bernier.
Nomination du premier conseil municipal par le procureur général.
- 1869** M^e Israël Dumais, notaire, ouvre son étude et est nommé agent des terres.
- 1870** Le Grand Feu, dans la région Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- 1871** Métabetchouan, Saint-Prime et Chambord se détachent de Roberval.
- 1872** Construction d'une nouvelle église, dédiée à Notre-Dame, à l'emplacement actuel.
Établissement de la Cour de magistrat.
- 1878** Nomination d'un nouveau curé, l'abbé Joseph-Ernest Lizotte.
Création de la première commission scolaire.
- 1879** Fondation du journal « Le Murmure du Lac-Saint-Jean ».
Le Dr Georges Matte ouvre un premier cabinet.
- 1882** Fondation du Monastère des Ursulines et de la première École Ménagère au Canada.
- 1883** Érection d'une municipalité de village.
- 1888** Construction de l'Hôtel Roberval par H. J. Beemer. Incendié en 1908.
La ligne de chemin de fer Québec-Lac-Saint-Jean atteint Roberval.
- 1889** Construction d'un trottoir en bois sur la rue Saint-Joseph.
- 1892** Inauguration du service d'aqueduc.
Ouverture du bureau d'enregistrement (aujourd'hui Bureau de la publicité des droits).
- 1894** Inauguration du réseau téléphonique.
Ouverture d'une succursale de la Banque Canadienne Nationale.
- 1897** Réseau électrique avec pouvoir sur la rivière Ouiatchouaniche.
Les Frères maristes ouvrent une école.
- 1898** Fondation du journal « Le Lac-Saint-Jean ».
- 1900** Création du premier corps de pompiers.
- 1903** Le village de Roberval devient ville.
- 1905** Établissement de la Cour supérieure.
- 1908** Construction du Palais de justice qui sert aussi d'Hôtel de ville pour le conseil dirigé par L.-P. Bilodeau.

- 1909** Création du district scolaire de Roberval.
- 1910** Fermeture de la scierie de B.-A. Scott.
- 1911** Construction d'un bureau de poste qui sera démoli en 1953.
- 1912** Création du district judiciaire de Roberval.
- 1917** Fondation du journal « Le Colon », qui devient « L'Étoile du Lac » en 1946.
- 1918** Fondation de l'hôpital l'Hôtel-Dieu Saint-Michel.
- 1919** L'hydravion « La Vigilance » amerrit dans le port.
Première exposition agricole régionale.
- 1920** Création d'une base gouvernementale pour hydravion.
- 1924** Ouverture de la Caisse populaire.
- 1927** Ouverture de la route provinciale Québec / Lac-Saint-Jean.
- 1928** Inondation du lac Saint-Jean.
- 1929** Construction de l'hôtel de ville actuel.
- 1930** Le Comté de Roberval est détaché de celui du Lac-Saint-Jean.
Érection de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf.
- 1936** Déménagement du cimetière vers le boulevard Saint-Dominique.
- 1938** Construction d'un sanatorium.
- 1939** Arrivée des Clercs de Saint-Viateur.
- 1945** Construction du boulevard Marcotte.
- 1949** Ouverture d'une station de radio locale, CHRL.
- 1950** Construction de l'hôpital Sainte-Élisabeth (centre psychiatrique).
- 1951** Construction des écoles Sainte-Ursule et Sainte-Angèle.
- 1952** La Banque Royale ouvre une succursale.
- 1954** Célébration du centenaire.
L'aéroport accueille ses premiers avions.
- 1955** Le Club aquatique du Lac-Saint-Jean Inc. organise la première Traversée internationale à la nage et Jacques Amyot, de Québec, est le premier à réussir l'exploit.
- 1956** La Ville obtient le statut de Cité.
- 1958** Inauguration de l'école Saint-Georges (Benoît-Duhamel).
- 1960** Fusion des commissions scolaires de la Cité et de la Paroisse.
- 1961** Construction de l'institut La Chesnaie.
- 1964** Ouverture du camping Mont-Plaisant. Soeur Jeanne-d'Arc Bouchard ouvre le département Saint-Antoine.
- 1966** Inauguration de la route entre Roberval et La Tuque.
Création de la troupe de Théâtre Mic-Mac.
- 1969** Premier centre d'accueil pour aînés « Le Domaine du bon temps ».
- 1971** La polyvalente Cité étudiante reçoit ses premiers étudiants.
- 1973** Inauguration du centre sportif Benoit-Lévesque.
- 1975** Ouverture du CLSC, relocalisé dans ses nouveaux locaux en 1985.
- 1976** Fusion des municipalités de Paroisse et de Cité pour former la ville actuelle.

- 1977** Ouverture d'une bibliothèque municipale située dans l'école Notre-Dame.
- 1978** Construction de la marina.
- 1984** Le quai fédéral est cédé à la ville de Roberval.
La ville fait l'acquisition de l'Île aux Coulevres, auparavant propriété d'Alcan.
- 1985** Construction du Centre Historique et Aquatique de Roberval (fermeture en 2003).
Fermeture définitive de la gare.
- 1989** Ouverture de la plage municipale à la Pointe-Scott.
Fondation de la Société d'histoire de Roberval (devenue Société d'histoire Domaine-du-Roy).
Début du Festival d'hiver.
- 1990** La commission scolaire inaugure un Centre de formation professionnelle.
- 1992** Station d'information de vols à l'aéroport. Fermée en 2006.
- 1994** Construction de l'immeuble de Place de la Traversée.
- 1996** Fondation du Centre d'archives Domaine-du-Roy.
Fin du flottage du bois sur le lac Saint-Jean.
- 1998** Incendie à l'Hôtel-Dieu.
Inauguration du tronçon de la Véloroute des Bleuets entre Val-Jalbert et Roberval.
- 2002** Incendie au couvent des Ursulines.
Les policiers municipaux rejoignent les rangs de la Sûreté du Québec.
- 2003** Enfouissement des fils sur le boulevard Saint-Joseph.
- 2005** Regroupement des paroisses Notre-Dame, Saint-Jean-de-Brébeuf et Sainte-Hedwidge.
Célébration du 150^e anniversaire de fondation de Roberval.
Aménagement du Jardin des Ursulines.
Création du Village sur glace.
- 2006** Le siège social du Bureau du forestier en chef s'installe à Roberval.
- 2008** Roberval est élue Hockeyville.
Fermeture de l'église Saint-Jean-de-Brébeuf.
- 2011** Inauguration de la bordure lacustre et de la nouvelle marina.
La communauté des Ursulines quitte définitivement Roberval.
- 2012** Construction du centre régional de détention.